

Le Potala enfin libéré !

Juste un peu d'histoire (pour meubler), car annoncer que « des AFF (non identifiés mais bien connus) de la Commission terrain ont éliminé des saloperies », c'est un peu court mais a le mérite d'être concis et vrai.

Donc le Rocher du Potala, dans le sud du massif des Trois-Pignons (Parcelle 162)... Ce lieu a été baptisé ainsi par suite de la présence, dans les années 60/70 d'une petite maison en bordure ouest du plateau des Béorlots. Elle dominait la pente et, la végétation n'ayant pas encore vraiment repoussé après l'incendie de 1943, elle se voyait de très loin. Cette construction évoquait le célèbre Potala de Lhassa, au Tibet, aux yeux d'un alpiniste connu qui a suggéré ce nom à l'IGN. Début de la saga : clôture dans les années 60. Le propriétaire du coin, pour des raisons d'allergie marquée à des bivouaqueurs proches de son terrain, a construit, en quelques épisodes, une « double ligne défensive » (si Delavie avait remplacé Maginot, le cours d'un certain conflit aurait été modifié !) qui est restée sur place après son expropriation (je résume).

En 1993, sous l'impulsion du COSIROC, le 5 juin, 350 mètres de barbelés furent éliminés du côté de la Gorge aux Châts, plus au Nord, à proximité du sentier bleu n° 16, alors récemment modifié. Le lendemain, le matériel étant de sortie, une action



méridionale contre la ligne Delavie du Potala s'est déroulée comme la précédente, mais avec nettement moins de monde (la fatigue !!). Elle a quand même été efficace (60 mètres de clôture détruits).

Dans les années 2000, un club d'escalade de Vincennes organisa une nouvelle opération de nettoyage. Pas mal de résidus évacués et le restant « caché » dans des diaclases du coin...

2016 (enfin !) :
extraction des résidus

2016 (enfin !) : extraction des résidus avec l'aide bienveillante d'un Tirefort (sorte de cabestan amélioré qui permet d'opérer en solitaire). Puis une fois les déchets regroupés, transport de ces derniers vers le point de récupération convenu avec l'ONF.

Facile, me direz-vous car, c'est vrai, ça descend. C'est oublier les accrochages des tas de ferrailles lors de leur tirage ; le barbelé insoumis qui surgit d'un seul coup d'un tas tranquille ; le lacet de chaussure qui file provisoirement le partait amour avec un morceau de grillage. En résumé, du « un peu difficile ».

Donc un grand merci aux AFF que vous trouverez en photo ci-contre (y compris le fantôme Gilto qui s'est évaporé à l'anglaise) et à Belle (ma chienne) dite Castafiore qui nous a tous encouragés avec ses aboiements harmonieux (?). Les photos sont prises sur la plage sableuse au pied de la descente du Chemin des Béorlots, juste au nord du Potala.

Le Potala libéré ? Enfin presque : on m'avait signalé un reliquat que je ne connaissais pas. Grâce aux Horbez (au centre de la photo) il n'a pas fait long feu et s'est retrouvé sur le tas à évacuer !

Oleg Sokolsky

